Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: - (1914)

Nachruf: Plessis, Georges du

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dr. Georges du Plessis.

1838—1913.

Le 13 juin 1913 mourait à l'âge de 75 ans, dans sa villa des Sables, à Fréjus près de St-Raphaël, le savant zoologiste vaudois Georges du Plessis, docteur-médecin, ancien professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Lausanne dont nous devons rappeler l'œuvre scientifique dans ces Actes puisqu'il a fait partie de notre Société de 1869 à 1893 et qu'il a été pendant bien des années un fidèle collaborateur du Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles et de la Revue Suisse de zoologie.

Né à Lausanne le 10 octobre 1838, G. du Plessis, après avoir suivi les classes du collège d'Orbe et celles de l'Institut des frères moraves, établi à la Cité, fréquenta les cours de la Faculté des lettres et sciences de l'Académie de Lausanne et plus particulièrement ceux de zoologie et d'anatomie que donnait alors le professeur Dr. Auguste Chavannes, rentré au pays après un long voyage scientifique fait au Brésil en compagnie de M. Perdonnet.

En 1858, G. du Plessis se rend à l'Université de Berne pour y étudier la médecine; le 16 mai 1862, il a terminé sa Faculté et obtint le diplôme de médecin-chirurgien-accoucheur, sur la présentation d'une thèse intitulée: „De l'action des substances médicamenteuses sur les Infusoires étudiée dans son application à la préparation et conservation de ces animalcules". Delafontaine et Rouge, Lausanne, 1863.

G. du Plessis passe l'hiver 1863—64 à Montpellier et profite de ce séjour pour se familiariser avec la faune des environs; durant l'été 1864, il est à l'Université de Munich

où il suit avec grand intérêt les cours du zoologiste de Siebold. Puis en 1865, il donne un cours sur l'Anatomie des Mollusques comme privat-docent à l'Université de Berne. Le 7 février 1865, il subit avec succès devant le Conseil de santé l'examen exigé alors dans le canton de Vaud pour pouvoir y pratiquer la médecine; cela fait, le jeune docteur put s'établir à Orbe où ses parents passaient alors une bonne partie de l'année dans leur belle campagne de Mont-Choisi. Le 15 juillet 1870, la guerre est déclarée entre la France et l'Allemagne; attaché à l'ambulance dirigée par le Dr. Rouge, chirurgien en chef de l'Hôpital cantonal, il accompagne le Ve Corps français, puis rentre en Suisse après la bataille de Sedan. Mais le 24 janvier 1871, le Docteur G. du Plessis est appelé au service militaire, à Morges, comme médecin du 5me bataillon de carabiniers qui, équipé, doit faire partie des troupes fédérales levées pour l'occupation de nos frontières.

En 1871, le Dr. Auguste Chavannes, professeur de zoologie à la Faculté des Sciences, ayant interrompu ses cours pour cause de maladie, G. du Plessis est appelé par le Conseil d'Etat pour le remplacer; il est chargé aussi d'enseigner la technique du microscope aux étudiants de la Faculté des Sciences et de l'Ecole de pharmacie qui venait d'être créée. Après avoir occupé sa chaire avec distinction pendant quatorze années, le professeur G. du Plessis donnait sa démission à la fin du semestre d'été 1885 pour des raisons d'ordre intime. Pendant l'exercice de ses fonctions, il a pu jouir de plusieurs congés qui lui furent accordés, le premier, pendant le semestre d'hiver de 1875—1876, qu'il passa à l'Université d'Erlangen auprès du professeur Selenka, avec lequel il était en relation; le dernier durant le semestre d'hiver 1880—81, où il séjourna à la Station zoologique de Naples. Comme nous étions alors l'assistant volontaire de notre ancien maître, il nous confia son enseignement durant son absence. En 1882, il fut plusieurs semaines l'hôte de la Station zoologique de Roscoff créée par le professeur Lacaze-Duthiers. Rappelons encore que pendant l'année académique 1898—99, M.

le professeur E. Béraneck, désireux de se consacrer tout entier à ses recherches sur la tuberculine obtint du Conseil d'Etat de Neuchâtel d'être remplacé à l'Académie par son ancien professeur.

Après avoir quitté son enseignement à l'Académie de Lausanne, G. du Plessis fit de longs séjours, d'abord à Nice, avec sa mère souffrante, puis à Villefranche, au cap Brun près de Toulon, avant de se fixer définitivement au Fréjus, car il préférait de beaucoup le littoral méditerranéen, à Orbe où il ne venait plus passer que quelques semaines en été. Si la carrière professorale de G. du Plessis n'a pas été très longue, il a donné à ses étudiants un enseignement fécond qu'ils appréciaient fort et dont ils se souviennent encore aujourd'hui avec plaisir; plusieurs d'entre eux ont été dirigés vers l'étude des sciences biologiques par ses cours donnés avec beaucoup d'humour, agrémentés de spirituelles boutades, empreints d'une très forte originalité et bien documentés. Transformiste très convaincu, la doctrine de l'évolution était pour lui un dogme et il la présentait à ses étudiants comme une vérité définitive; mais il ne fut jamais un adepte du monisme, ce système philosophique étant trop absolu pour lui.

Etabli à Orbe comme médecin praticien, G. du Plessis fut bientôt distrait de sa clientèle par l'attrait qu'exerçait sur lui l'observation des animaux grands et petits, et de 1868 à 1870, il publia, en collaboration avec J. Combe, chasseur et ornithologiste passionné, une contribution utile pour la faune vaudoise en dressant un catalogue très complet des Vertébrés de la faune du district d'Orbe. Sans doute, avant eux, le doyen Bridel, Razoumowsky, D. A. Chavannes, pour le canton de Vaud, et les naturalistes Schinz et Tschudi pour la Suisse, avaient déjà décrit les représentants les plus communs de nos vertébrés, signalé leur habitat, leurs stations préférées; mais mieux documentés que leurs prédécesseurs, G. du Plessis et J. Combe ont fait un travail utile pour l'histoire naturelle de notre pays, et V. Fatio les cite souvent dans son magistral ouvrage: „Les Vertébrés de la Suisse".

Par ses premières publications, G. du Plessis a enrichi plutôt le domaine de la limnobiologie. Dès la première heure, il fut le collaborateur dévoué de son collègue et ami le professeur F.-A. Forel qui venait de découvrir la faune profonde des lacs et pendant plusieurs années, il se voua à la détermination et à l'étude anatomique d'une quantité de formes animales qu'il récoltait, pêchant, draguant avec celui qui devait créer la limnologie. Le nom de G. du Plessis restera toujours attaché à l'histoire naturelle des Turbellariés d'eau douce et plus particulièrement à deux formes de Rhabdocèles lacustres décrites par lui pour la première fois sous les noms de *Monotus morgiense* et *relictus (Otomesostoma auditivum)* et de *Plagiostoma Lemani (Plagiostomum Lemani).* Ces deux espèces, découvertes d'abord dans la faune profonde du Léman, ont téé retrouvées dans d'autres lacs de la Suisse et d'ailleurs.

Dans son mémoire: *Essai sur la faune profonde des lacs suisses,* qui fut couronné en 1885 par la Société helvétique des Sciences naturelles avec celui de son collègue F.-A. Forel, auteur de la *Faune profonde des lacs suisses,* il a réuni toutes ses premières recherches limnobiologiques; nous ne pouvons pas analyser ici cet important travail dans lequel le nom de Forel revient souvent. Avec lui, du Plessis, discutant des origines de la faune profonde, admet que les animaux qui l'habitent proviennent par émigration directe de ceux qui peuplent le littoral du lac qui eux-mêmes arrivent dans les lacs par les eaux courantes, affluents de tous genres ou encore par les eaux stagnantes qui sont en corrélation avec les lacs par les hautes eaux.

„En résumé, conclut-il, en parfait accord avec F.-A. Forel, notre faune littorale n'est qu'un simple cas particulier de la faune des eaux courantes et stagnantes des pays circonvoisins, et par suite la faune profonde n'est qu'un rameau de la faune du rivage, comme une partie de la faune pélagique qui s'en détache particulièrement.“

Mais pour G. du Plessis, les deux formes de Rhabdocèles citées plus haut font exception à la règle; elles ne sont

pas d'importation littorale quoique on les y ait rencontrées parfois, parce que, par leur anatomie, elles sont apparentées avec des Rhabdocèles marins. Il considère ces deux nouvelles espèces, si intéressantes au point de vue biologique et anatomique, comme d'anciens transfuges de la faune marine adaptés à l'eau douce et il affirme cette opinion dans son mémoire sur *les Rhabdocèles de la faune profonde du lac Léman*, paru en 1886. Comme ces Rhabdocèles ont été retrouvés dans divers étangs et lacs alpins en Suisse et en Allemagne, on les considère maintenant comme étant plutôt des animaux sténothermes, reliques d'une faune septentrionale importante coïncidant, d'après Zschokke, avec la fin de la dernière période glaciaire.

C'est en étudiant la faune parfois si variée des galets immergés du bord du Léman, depuis la frontière française jusqu'à Genève, que G. du Plessis découvrit une nouvelle espèce de Némertien d'eau douce l'*Emea lacustris* apparentée à l'*Emea rubra* trouvée par Leidy, en Amérique, à Philadelphie, sous les pierres de la rivière Schuylkill. Dès lors, nous avons retrouvé cette jolie Némerte dans le port d'Ouchy et elle a été pêchée dans le lac de Zurich.

Pendant les longues stations qu'il a faites au bord de la Méditerranée, G. du Plessis s'est consacré plutôt à l'étude des Hydromédusaires à propos desquels il a publié plusieurs travaux. Citons entre autres son étude sur la *Cosmitera salinarum,* nouvelle Méduse paludicole trouvée par lui dans un canal qui en 1876 servait alors de déversoir aux salines de Villeroy près de Cette. Lors de son séjour à la station zoologique de la ville de Naples, il dressa le premier catalogue provisoire des Hydromédusaires de son golfe.

Nous sommes en possession d'un travail inédit de G. du Plessis, intitulé *Etude sur une Hydroméduse d'eau douce qui habite le petit Argens près de St-Raphaël,* que sa nièce, Mme de Gasquet-de Crousaz, a bien voulu nous confier. Nous donnerons ailleurs l'analyse de ce mémoire dans lequel son auteur décrit cette nouvelle Méduse d'eau douce et relate des

faits curieux à propos de son développement caractérisé par une forme polypoïde mobile.

G. du Plessis possédait les qualités essentielles pour être un naturaliste de carrière; observateur sagace, très indépendant, n'appartenant à aucune école, original chercheur, il serait certainement devenu un grand maître en zoologie s'il s'était décidé, dès le début, à abandonner la pratique médicale pour se vouer tout entier à la science zoologique pour laquelle il avait un goût passionné. Savant modeste, très simple dans ses habitudes, G. du Plessis faisait volontiers fi de tout ce qui était mondain; il était devenu misanthrope dans les dernières années de sa vie et ne voyait plus guère que quelques confrères et amis toujours heureux de pouvoir s'entretenir avec lui. Notre devoir était de rendre un respectueux hommage à la mémoire du savant naturaliste suisse.

Henri Blanc.

Publications scientifiques du Dr. Georges du Plessis.

1. De l'action des substances médicamenteuses sur les Infusoires étudiée dans son application à la préparation et conservation de ces animalcules. — Dissertation présentée à la Faculté de médecine de l'Université de Berne. Librairie Delafontaine et Rouge, Lausanne, 1863.
2. Nouvel exemple d'Infusoires et d'Helminthes repullulant après six mois de dessiccation complète et après l'exposition à l'air libre et aux gelées de tout l'hiver. Bulletin de la Société Vaudoise des sciences naturelles. Vol. IX. 1866—68.
3. Vertébrés du district d'Orbe, en collaboration avec J. Combe. Idem: Vol. IX et X. 1868—70.
4. Evolution médusipare de Clytia (Campanularia) volubilis. Idem: Vol. XI. 1872.
5. Sur un cas de double génération alternante chez la Campanularia, Clytia volubilis. Idem: Vol. XII, 1874.

6. Esquisse générale de la faune profonde du lac Léman, Turbellariés limicoles, en collaboration avec F.-A. Forel. Idem: Vol. XIII. 1874—1875.
7. Note sur l'Hydatina senta. Idem: Vol. XIV. 1876—1877.
8. Turbellariés limicoles du Léman. Idem: Vortex Lemani. Vol. XIV. 1876—1877.
9. Seconde note sur le „Vortex Lemani". Idem: Vol. XIV. 1876—1877.
10. Notice sur un nouveau Mésostome: „Mesostomum morgiense". Idem: Vol. XIV. 1876—1877.
11. Protozoaires. Vers. Coelentérés du Léman. Idem: Vol. XIV. 1876—77.
12. Notice sur un Rhizopode marin nouveau. Arcella marina. Idem: Vol. XV. 1879.
13. Notice anatomique sur les Platyhelminthes. Idem: Vol. XV. 1879.
14. Sur quelques nouveaux Turbellariés de la faune profonde du Léman. Idem: Vol. XVI. 1880.
15. Première note sur les Infusoires ciliés hétérotriches des faunes littorales et profondes du Léman. Idem: Vol. XVI. 1880.
16. Note sur les Rhizopodes observés dans le limon du fond du lac. Idem: Vol. XVI. 1880.
17. Catalogue provisoire des Hydroïdes médusaires observées durant l'hiver 1879—1880 à la Station zoologique de Naples. Idem: Vol. XVII. 1881.
18. Catalogue provisoire des Hydroïdes médusipares (Hydroméduses vrais) observées durant l'hiver 1879—1880 à la Station zoologique de Naples, Mitteilungen aus der Zoologischen Station zu Neapel. II. Band. 2 Heft. 1881.
19. Etude sur la Cosmetira salinarum, nouvelle Méduse paludicole des environs de Cette. Idem: Vol. XVI. 1881.
20. Cladocoryne floccosa. Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. Vol. XVII. 1881.
21. Remarques sur les métamorphoses de la Cassiopée bourbonienne (Cassiopea borbonica). Idem: Vol. XVII. 1881.
22. Essai sur la Faune profonde des lacs de la Suisse. Mémoire couronné par la Société helvétique des sciences naturelles, le 16 septembre 1884 à Lucerne. Nouveaux Mémoires de la Soc. Helvét. d. Scienc. nat. Vol. XXIX. 1885.
23. Rhabdocoèles de la Faune profonde du lac Léman. Archives de zoologie expérimentale. Deuxième série. 1884.
24. Faune des Hydraires littoraux gymnoblastes observés à Villefranche. Recueil zoologique suisse, 1888.
25. Organisation et genre de vie de l'Emea lacustris. Némertien des environs de Genève. Revue suisse de zoologie, 1893.

26. Turbellaires des cantons de Vaud et de Genève. Etude faunistique. Idem: 1897—98.
27. Etude sur la Cercyra verrucosa. Nouvelle Triclade marine. Idem: 1907.
28. Un cas de protandrie chez les Syllidiens. Notice sur la Grubea protandrica. Idem: 1908.
29. Note sur l'élevage des Eleuthéries de la Méditerranée au moyen de l'isolement. Idem: 1909.
30. Note sur l'hermaphroditisme de Prosorochmus Claparedi. Idem: 1910.